



SÉMINAIRE

Penser et ethnographier les fêtes locales dans un contexte de pandémie, perspectives comparatives

Séminaire mensuel d'Habiter le Monde

Manuel Moreno, Camille Notebaert, avec le concours d'Aline Hémond

UR UPJV 4287 HABITER LE MONDE - Université de Picardie-Jules Verne

2021



HABITER LE MONDE



SOMMAIRE

DESCRIPTION DU SÉMINAIRE.....3

1. Quels espaces sont investis pour continuer à « faire vivre » la fête pendant une pandémie ?.....	3
2. Comment ethnographier les fêtes locales qui rassemblent, à distance... ?.....	4
Bibliographie.....	5

PROGRAMME.....5

Vendredi 29 Janvier 2021 16h-18h.....	5
Vendredi 19 Mars 2021 16h - 18h.....	5
Vendredi 2 Avril 2021 16h - 18h.....	6

RÉSUMÉ DÉTAILLÉ DES SÉANCES.....6

Séance 1 Vendredi 29 Janvier 2021 16H-18H.....	6
Impact de la pandémie sur les fêtes religieuses du Centre-Mexique. Ethnographie de changements rituels.....	6
Séance 2 Vendredi 19 Mars 2021 16h-18h.....	7
Saints patrons du Seridó. Fête, religion et communauté en temps de COVID.....	7
Séance 3 Vendredi 2 Avril 2021 16h-18h.....	7
La fête, expérience heuristique des limites et formes de sociabilités physiques.....	7

LIEN ZOOM ET CONTACT.....7

Zoom.....	7
Contacts.....	8



DESCRIPTION DU SÉMINAIRE

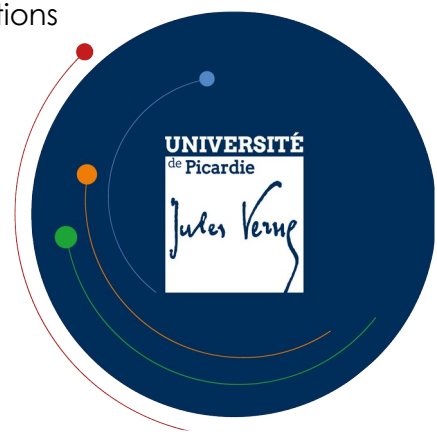
L'idée de proposer une journée d'étude sur les fêtes locales dans le contexte de la pandémie causée par le virus SARS-CoV2 nous est apparue à tous deux, doctorants en anthropologie à l'Université Picardie Jules Verne, lorsque nous nous sommes confrontés à des difficultés et des réflexions qui pouvaient se rejoindre dans nos expériences de terrain respectives. Que l'on ethnographie les fêtes religieuses organisées au Mexique pour célébrer les saints catholiques – où les danses jouent un rôle important – ou, en France, que l'on analyse les mécanismes de visibilité patrimoniale concernant des événements gastronomiques, des marchés de produits locaux et des fêtes culinaires, nous nous retrouvons face à des interrogations méthodologiques communes devant l'annulation de la majorité de ces événements ou la modification des célébrations festives, du fait des mesures destinées à freiner la pandémie globale.

Les pratiques festives liées au local comme les fêtes religieuses, les foires ou les festivals ont été fortement impactés par les mesures de confinement en France, et ailleurs dans le monde. Les fêtes locales constituent un lieu privilégié d'observation des recompositions sociales et des articulations d'échelle au sein des sociétés contemporaines (Briand, Fournier, Gallenga et Pons, 2018). Au-delà d'une analyse en termes de rupture du quotidien ou de lieu d'utopie, les fêtes permettent aux individus d'affirmer leur identité, de s'inscrire dans des groupes, de construire des idéologies territoriales, et sont aussi des espaces de marchandisation du territoire.

La fête, devenue événement permanent (Crozat et Fournier, 2005), intègre des éléments qui font sens pour les collectivités. Jonglant entre registres patrimonial, folklorique, et traditionnel, elle devient un espace d'affirmation collective profondément ancrée dans des enjeux territoriaux, économiques, politiques et symboliques. Dans la lignée de Mauss (1973, p. 151), il s'agit bien là de considérer fêtes et foires comme des prestations totales élémentaires, de type non-agonistique (bien que non-exemptes de rivalités locales). Par l'échange de biens symboliques, ces événements favorisent les relations entre les groupes et la récréation permanente du lien social. Dans un monde gouverné par l'incertitude, la fête vient recréer un sens de la collectivité; elle est également révélatrice des mutations et des recompositions des sociétés contemporaines (Lallement, 2018).

1. QUELS ESPACES SONT INVESTIS POUR CONTINUER À « FAIRE VIVRE » LA FÊTE PENDANT UNE PANDÉMIE ?

Compte tenu de la menace du virus, différentes formes d'expressions festives ont été annulées sans aucune possibilité de mener des actions alternatives. D'autres ont adapté leurs pratiques à un nouveau contexte de distanciation sociale, de communication virtuelle, de masques, de gel antibactérien et de thermomètres, lorsque les périodes de confinement ont pris fin et que les mesures sanitaires ont été assouplies. Dans différentes parties du monde, il a également été observé que les restrictions imposées n'empêchaient pas la célébration de fêtes clandestines, contournant alors les interdictions ou recommandations étatiques. Objet protéiforme, la fête permet d'affirmer tant des identités individuelles que collectives et le corps performatif y tient une place centrale. Quelles stratégies emploient les initiateurs et les participants pour maintenir les fonctions diverses



des fêtes locales ? Comment faire collectivement sans fêtes et sans événements qui permettent de renforcer une "communauté imaginée" (Anderson, 1996) autour d'expériences concrètes ? Comment les rapports entre les générations et les modalités de transmission (Berliner, 2010), se trouvent-ils revisités ?

En raison de la présence du virus, l'État, les municipalités, les instances décisionnelles locales ou religieuses se trouvent impliqués à différents niveaux dans la prise de décision de l'annulation ou du maintien de certaines fêtes. Cela peut restreindre l'autonomie des groupes locaux investis dans les festivités, et peut provoquer des défis politiques et de pouvoir qui n'existaient pas ou étaient très subtils avant la pandémie. A-t-on vu émerger de nouvelles formes de négociations qui révéleraient le caractère indispensable de certaines fêtes (rituels, cohésion sociale, renforcer la communauté...) pour la collectivité ?

2. COMMENT ETHNOGRAPHER LES FÊTES LOCALES QUI RASSEMBLENT, À DISTANCE... ?

Notre ambition pour cette journée d'étude est également de proposer un espace de réflexion collective sur la pratique de l'ethnographie, et d'envisager des adaptations de nos méthodes d'analyse et de collecte de données au phénomène de distanciation sociale. Ce contexte très particulier implique de fortes interrogations méthodologiques sur le travail de terrain. Les chercheurs et étudiants en sciences humaines et sociales doivent trouver de nouveaux outils pour pouvoir accéder aux pratiques émergentes qui tentent de faire coexister les actions festives avec la pandémie. Face à des moments qui limitent la capacité de collecter des informations dans les lieux d'études, nous nous demandons : Comment maintenir le lien avec les informateurs ? Comment continuer le terrain sous d'autres formes ? Quelles sont les limites de l'ethnographie numérique, en particulier lorsque l'on ethnographie des événements et des fêtes locales ? Comment les statuts chercheur/informateur sont-ils redéfinis, dissous, ou renégociés dans ce contexte ? Enfin, comment réfléchir sur les ouvertures ou fermetures de terrains, la gestion des opportunités d'enquêtes, l'usage de nouveaux outils, de nouvelles interfaces ?

Cette journée d'étude propose une réflexion, à partir de différentes disciplines et dans différents contextes géographiques, sur les fêtes locales et la pandémie. Les propositions devraient privilégier les études de cas au prisme de l'angle méthodologique développé plus haut et se concentrer sur :

- 1) Les changements et adaptations des célébrations festives face aux mesures sanitaires ;
- 2) La présence de l'État ou d'autres institutions comme forces de contrôle dans la planification et la célébration des festivités ;
- 3) Les affirmations identitaires associées aux pratiques locales qui ont pu apparaître sous l'effet de l'annulation ou de la célébration non-autorisée de fêtes dans l'espace public ;
- 4) Les stratégies méthodologiques qui permettent de faire une "ethnographie de fêtes sans fêtes", ou de célébrations avec de nombreuses limitations ;
- 5) Les contributions et les limites de l'ethnographie numérique, ainsi que des nouvelles méthodes de collecte de données.



BIBLIOGRAPHIE

- ANDERSON Benedict, 1996. L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme. Paris, La Découverte.
- BERLINER David, 2010. « Anthropologie et transmission* », Terrain, 55 (en ligne), <http://journals.openedition.org/terrain/14035> (page consultée le 14 décembre 2020).
- BRIAND Anne-Laure, FOURNIER Laurent Sébastien, GALLENGA Ghislaine, PONS Eris, 2018. « La fête éclatée : un nouveau type de fête locale ? », Socio-anthropologie, 38 (en ligne) <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/3870> (page consultée le 14 décembre 2020).
- CROZAT Dominique, FOURNIER Laurent Sébastien, 2005. « De la fête aux loisirs: événement, marchandisation et invention des lieux », Annales de géographie, n°643, p. 307-328 (en ligne) <https://www-cairn-info.merlin.u-picardie.fr/revue-annales-de-geographie-2005-3-page-307.html> (page consultée le 14 décembre 2020).
- LALLEMENT Emmanuelle, 2018. « Que la fête s'éclate », Socio-anthropologie, 38 (en ligne) <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/3870> (page consultée le 14 décembre 2020).
- MAUSS Marcel, 1973. « Essai sur le don : Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », Sociologie et Anthropologie, Paris, Collection Quadrige, PUF, p. 149-279.

PROGRAMME

Le séminaire aura lieu à distance (sur Zoom) sous la forme de 3 ou 4 séances de 2h lors du Séminaire d'Habiter le Monde.

Il sera complété par une journée d'étude en mai/juin 2021 (présence/distance).

VENDREDI 29 JANVIER 2021 16H-18H

Impact de la pandémie sur les fêtes religieuses du Centre-Mexique. Ethnographie des changements rituels.

Intervenants : David Robichaux (Universidad Iberoamericana, Mexico), Jorge Martínez (Universidad Iberoamericana, Mexico), Manuel Moreno (UR 4287 Université de Picardie-Jules Verne)

Discutante : Aline Hémond (UR 4287 Habiter le monde, Université de Picardie-Jules Verne)

VENDREDI 19 MARS 2021 16H - 18H

Saints patrons du Seridó. Fête, religion et communauté en temps de COVID

Intervenante : Julie Cavignac (Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Natal, Brésil)

Discutante : Camille Notebaert (UR 4287 Habiter le monde, Université de Picardie-Jules Verne)



VENDREDI 2 AVRIL 2021 16H - 18H

La fête, expérience heuristique des limites et formes de sociabilités physiques

Intervenant : Fabrice Raffin (UR 4287 Habiter le monde, Université de Picardie-Jules Verne)

Discutant : Florian Dauphin (UR 4287 Habiter le monde, Université de Picardie-Jules Verne)

RÉSUMÉ DÉTAILLÉ DES SÉANCES

SÉANCE 1 VENDREDI 29 JANVIER 2021 16H-18H

IMPACT DE LA PANDÉMIE SUR LES FÊTES RELIGIEUSES DU CENTRE-MEXIQUE. ETHNOGRAPHIE DE CHANGEMENTS RITUELS.

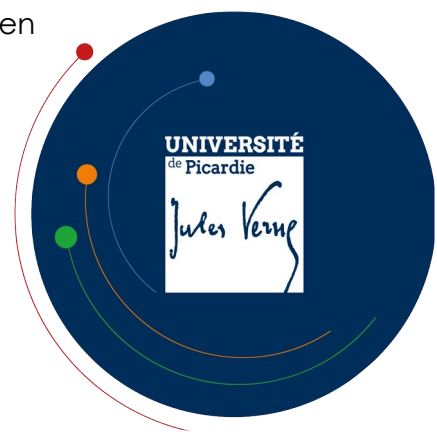
David Robichaux (Universidad Iberoamericana, Mexico)

Jorge Martínez Galván (Universidad Iberoamericana, Mexico)

Manuel Moreno (UR 4287 Université de Picardie-Jules Verne)

Résumé : La présence du virus SARS-CoV2 sur le territoire mexicain a provoqué de forts changements dans les villages où il existe des structures d'organisation religieuse locale dont l'objectif est la protection des habitants. Les mesures prises par l'État mexicain, telles que les confinements recommandés et la fermeture de services non essentiels comme les églises, ont impliqué un défi pour les structures locales, en particulier celles rassemblant des laïques responsables de l'organisation des fêtes religieuses catholiques, connues dans la bibliographie mésoaméricaine sous le nom de sistema de cargos (système des charges). L'annulation des festivités patronales ou leur célébration dans le cadre de mesures sanitaires spécifiques (telles qu'un nombre limité de personnes dans les lieux de culte, des thermomètres, du gel antibactérien et des masques), ont provoqué un changement important dans la vie rituelle des communautés. Un exemple de cela, se trouve dans les villages des régions de Texcoco et de Teotihuacán, situés respectivement à 45 km et à 50 km de Mexico. Dans ces lieux, les mayordomos, autorités religieuses locales en charge de l'organisation des festivités, ont dû adapter les célébrations en fonction du contexte sanitaire pour qu'elles puissent continuer à se réaliser bien que de manière différente. Cela implique la modification ou le remplacement des danses, des feux d'artifice, des décorations florales dans les églises et les autels, des banquets, des processions, des pèlerinages, des visites dans les églises des villages voisins, des chants d'anniversaire et des sérénades au saint, par des actions plus simples telles que des messes –sans assistants ou avec un nombre restreint de personnes- ou des parcours des saints à travers les rues des villages en véhicules et sans accompagnateurs. Une autre alternative qui a permis aux gens de célébrer les saints est l'utilisation des réseaux sociaux. Des photographies d'autels et des images des saints célèbres ont été diffusées pendant les festivités par le biais des profils Facebook des paroisses, des groupes de danse, des mayordomías et des habitants qui gèrent des pages avec les noms des localités. Des émissions en direct des messes, des mañanitas (chant d'anniversaire), des sérénades, des processions et des danses ont été également publiées.

Cette présentation décrira à l'aide de cas ethnographiques la manière dont les habitants de Texcoco et Teotihuacán ont affronté la pandémie pour mener à bien leurs festivités. Le processus méthodologique que nous avons réalisé à partir du travail de terrain à distance sera également détaillé, essayant ainsi de générer une réflexion sur le défi de l'anthropologie



et des autres sciences sociales dont le matériel d'information provient de la présence physique dans les lieux d'études.

SÉANCE 2 VENDREDI 19 MARS 2021 16H-18H

SAINTS PATRONS DU SERIDÓ. FÊTE, RELIGION ET COMMUNAUTÉ EN TEMPS DE COVID

Julie Cavnac, Professeur au Département d'anthropologie de l'Université fédérale de Rio Grande do Norte (Natal, Brésil)

Résumé : Les fêtes de saints patrons du Seridó, région centrale du Rio Grande do Norte (Brésil), ont connu des célébrations virtuelles en 2020. Les fidèles de Sainte Anne, Saint Joachim, Notre Dame du Rosaire et Saint Sébastien expriment une religiosité fondée sur l'union des familles, célèbrent une identité locale. C'est l'occasion d'une sociabilité intense. En 2020, en pleine pandémie, les fêtes ont été organisées sur le mode virtuel en respectant les directives sanitaires : les "événements sociaux" et festivités religieuses ont été adaptés à la nouvelle réalité et ont été diffusés par la radio de l'église, la télévision locale et les réseaux sociaux. Les innovations ont permis la réalisation de ces moments importants pour les communautés, en donnant une nouvelle configuration à l'événement.

SÉANCE 3 VENDREDI 2 AVRIL 2021 16H-18H

LA FÊTE, EXPÉRIENCE HEURISTIQUE DES LIMITES ET FORMES DE SOCIABILITÉS PHYSIQUES

Fabrice Raffin, Maître de Conférence à l'Université de Picardie-Jules Verne et chercheur du laboratoire Habiter le Monde (UR 4287)

Résumé : En définissant la fête à partir de la notion pragmatiste d'expérience (J. Dewey), il s'agira d'appréhender les caractéristiques individuelles et collectives de cette expérience située. Partant de l'hypothèse que la fête se construit à partir d'un engagement social spécifique (E. Goffman) mettant en jeu, notamment, les corps des protagonistes (jusqu'à l'abandon), à quelle(s) expérience(s) des sens physiques et des sens sociaux conduit la fête ? Par ailleurs, si la fête procède comme toute activité sociale d'une action collective (H. Becker), comment penser les relations, les moments et les espaces qui la caractérisent, qui la précèdent et qui la suivent ?

LIEN ZOOM ET CONTACT

Zoom

Participer à la réunion Zoom

<https://u-picardie-fr.zoom.us/j/83128175755?pwd=d0REZytBZzBvcFhkOHNYOW9sejJBdz09>

ID de réunion : 831 2817 5755

Code secret : 915545

Une seule touche sur l'appareil mobile

+33170372246,,83128175755#,,,,*915545# France

+33170379729,,83128175755#,,,,*915545# France

Composez un numéro en fonction de votre emplacement

+33 1 7037 2246 France

+33 1 7037 9729 France



+33 1 7095 0103 France

+33 1 7095 0350 France

+33 1 8699 5831 France

ID de réunion : 831 2817 5755

Code secret : 915545

Trouvez votre numéro local : <https://u-picardie-fr.zoom.us/j/83128175755>

Participer à l'aide d'un protocole SIP

83128175755@zoomcrc.com

Participer à l'aide d'un protocole H.323

162.255.37.11 (États-Unis (Ouest))

162.255.36.11 (États-Unis (Est))

115.114.131.7 (Mumbai - Inde)

115.114.115.7 (Hyderabad - Inde)

213.19.144.110 (Amsterdam Pays-Bas)

213.244.140.110 (Allemagne)

103.122.166.55 (Australie)

149.137.40.110 (Singapour)

64.211.144.160 (Brésil)

69.174.57.160 (Canada)

207.226.132.110 (Japon)

Code secret : 915545

ID de réunion : 831 2817 5755

CONTACTS

Manuel Moreno : manuelmoreno_8212@yahoo.com.mx

Camille Notebaert : camille.notebaert@u-picardie.fr

